

senter ici que sa période de dignité, de tempérance et de chasteté, toute l'inspiration de cet âge s'était épuisée dans ces fenêtres que nous admirions naguère encore et que nos yeux cherchent vainement aujourd'hui. Hélas ! tout est fracassé : l'église de l'*Observance* ne revit que dans notre cœur, dans l'excellent ouvrage de M. Pavy et dans *Lyon ancien et moderne*. Il ne reste debout que la chapelle des Bonvisi et celle dite de Saint-Louis faite en partie de débris antiques que sans doute on ne tardera pas à balayer du sol. — Oh ! qui viendra jamais dédommager la foi et l'art lyonnais de cette irréparable ruine ! Quelle signification morale aura désormais ce quai où la mémoire du *Bon Allemand* vit toujours dans la tradition populaire ; quelle histoire aride et nouvelle du développement matériel d'une École vétérinaire remplacera ce culte sacré, cette douce et vieille histoire ! — Ordonnateurs de cet acte inexcusable de barbarie, sachez bien que ce n'est jamais sans péril pour le cœur des populations, qu'on sacrifie un intérêt moral à un intérêt matériel, qu'on rase une église ou qu'on jette au vent les cendres d'un cimetière.

II.

EGLISE DE SAINT-PIERRE-DE-VAISE.

La reconstruction de l'église de Saint-Pierre-de-Vaise, quoique marchant avec une intelligente activité, est toutefois trop peu avancée encore pour qu'il nous soit possible de constater les conditions du nouveau monument. D'après les projets qui nous ont été indulgemment soumis et les travaux exécutés, d'après surtout la juste confiance que nous inspire l'architecte chargé de cette œuvre importante, nous avons